

	<p>Groupe d'Experts LORRAINE</p> <p>Action 2</p> <p>2^e réunion</p> <p>Casdar 5521 « RED-SPyCE »</p>	<p>Laxou</p> <p>Le 09 – 11 - 2018</p>
<p>Compte rendu</p>	<p>Animateurs projet RED-SPyCE : Emilie GUERRE et Dominique CANDAU</p> <p>Observateurs projet RED-SPyCE : Pierre MISCHLER et Lucien PAGES</p>	

Tâche 2.2 : Appréhender le futur de la PCE par la construction de scénarios de futurs probables (CRAO, Nelly DUBOSC)

Objectifs de la réunion : Elaborer et évaluer les scénarios d'évolution de la PCE à l'horizon 2030 à partir de :

- 1) la liste des facteurs élaborée en GE1
- 2) simulations micro-économiques réalisées sur cas-types pour observer l'effet de certains facteurs
- 3) 3 scénarios de cadrage à horizon 2030, apportant des contextes contrastés

1. Liste des participants

Jean François BODINEAU	Chambre Régionale d'Agriculture du Grand Est
Hervé LEDOUX	DRAFF Grand Est
Blandine LOISEAU-GEORGEL	CEGAR
Marlène NICLOUX	Coop. Union Laitière Meusienne
A.LECLAIR	Coop. Union Laitière Meusienne
Romain ERARD	CEFIGAM 55
Ludovic REMI	CDA 55
Julien ANDESBOURG	GDS 54
Didier DELEAU	ARVALIS St Hilaire en Woëvre

2. Introduction et typologie des participants

Moitié des participants par rapport au 1^{er} FG.

Composition : Filière = 2 – Institutionnel = 4 - R&D = 1 – Conseil = 2

Travail en séance plénière : les 2 premiers scénarios ont été « bien » explorés. Le 3^{ème} scénario (transition agro écologique) a été survolé (manque de temps + fatigue du groupe).

Suite à demande, intervention d'un administrateur de la coopérative Union Laitière Meusienne pour une présentation de la filière « Lait sans OGM », filière mise en place récemment, en développement.

Bonne participation de l'ensemble du groupe.

3. Apports d'information et présentation des scénarios de cadrage

Rappel : présentation des enseignements du 1^{er} FG + localisation des mutations et trajectoire des fermes + principaux résultats des simulations réalisées sur 3 cas types par Lucile Steinmetz.

Temps consacré à ces présentations, limité. Peu d'échanges

4. Développement des scénarios

Scénario 1 : Ultra-libéralisation des marchés et mondialisation galopante

Filières et marchés

Selon les territoires, des pressions s'exercent différemment. Exemple : la société des eaux de Vittel qui sur un territoire conditionne les trajectoires des fermes (maintien d'un périmètre en herbe, aides financières, autres).

La place de la société civile est importante et fait pression sur le monde agricole et sur les industries agro-alimentaires. Ces dernières mettent en place des Labels pour répondre aux demandes des consommateurs notamment pour répondre à des enjeux environnementaux.

Au niveau mondial, on constate des inégalités croissantes entre territoires. On peut rencontrer des territoires spécialisés « élevage » suite à la demande des industriels qui veulent satisfaire un marché.

Peu de diversification des exploitations. On parle de diversification pour répondre à des marchés de niche. Se développent fortement des ateliers de volailles (+ œufs). De ces ateliers, sortent des produits de « hautes » qualités.

Dans les zones péri urbaines, les agriculteurs répondent à une demande de la métropole. Une concertation peut s'établir entre les agriculteurs et les métropoles mais on se rend compte que la métropole peut imposer ses conditions et obliger les agriculteurs. La métropole lance des appels d'offre puis contractualise.

Les exploitations s'agrandissent et se spécialisent. On parle « d'hyperspécialisation » en cultures avec son corollaire : baisse de l'élevage allaitant, baisse des prairies permanentes. Les volumes de lait livrés se maintiennent. Ils sont produits par des exploitations de taille (très) importante (1,5 millions de lait produit). Ces fermes sont localisées autour d'outils de transformation. On constate une homogénéisation des modèles de production. Le modèle dominant est intensif. La productivité est permise grâce à la technologie (automatisation). Les processus de fabrication sont simplifiés et peuvent entraîner des pertes (mortalité, rendement). Ces exploitations produisent à faible coût (les hormones de production sont autorisées). Ses produits bas de gamme sont exportés.

Prix :

Matières premières : volatilité forte, alimentée par un sentiment de pénurie ou au contraire d'excès. La filière met en place des outils de régulation pour ne pas imposer aux agriculteurs la variation des prix.

Variabilité de plus en plus accrue mais tendance à la hausse des prix de vente des céréales.

Politiques publiques

Le monde agricole a un poids politique. Il subit les pressions extérieures. D'ailleurs, la société exerce une pression sur les problématiques environnementales.

Baisse des aides PAC. Celles encore existantes sont orientées. La PAC permet de mettre en œuvre une politique d'aides au revenu et non d'orientation de la production sur un territoire

Les aides sont de plus en plus orientés vers des problématiques bien spécifiques. Ex : l'approvisionnement en eau des métropoles. Les agriculteurs ont des obligations (fournir une eau de qualité). En contre partie, des aides sont octroyées par les industries du privé. Des soutiens publics peuvent être débloqués durant un temps limité (les premières années lorsque les agriculteurs effectuent des changements / adaptations sur leur exploitations).

Des taxes permettent de réguler le marché.

Foncier

En Lorraine, l'abandon de l'élevage se traduit par un appauvrissement des sols en matières organiques. Conséquence : l'élevage ovin « renaît » et se développe !

Massif vosgien : mitage d'habitation + mécanisation difficile des terres = la friche s'installe

Perte de surfaces (ndlr : perte de surfaces ou moindre intensification des surfaces ?) liée à la sanctuarisation de certains territoires (périmètres de captage par exemple)

Augmentation du prix du foncier

Equipements

Augmentation de l'automatisation en remplacement de la main d'œuvre. La technologie est présente dans les fermes. Elle est au service de la productivité et de la rentabilité. Equipement pour accroître l'autonomie décisionnelle

Préalable avant tout investissement : s'assurer de sa rentabilité. Externalisation de certains travaux comme l'entretien du matériel, l'élevage des génisses, les travaux de cultures. L'externalisation peut être aussi une réponse pour limiter les investissements de mise aux normes.

Travail

Les territoires s'appauvrissent en main d'œuvre. Ce qui accroît la désertification de certains territoires

Main d'œuvre : croissance du salariat. La main d'œuvre est peu qualifiée et très mobile. Les salaires = SMIC. Manque de main d'œuvre = immigration forte.

Un salariat qualifié existe : il a un rôle d'encadrement d'équipes (d'hommes). Il a des compétences en informatique et apte à gérer des machines avec beaucoup de technologie. Il participe à la prise de décisions

Parallèlement, le chef d'exploitation est un manager. Sa charge de travail est identique à celle d'aujourd'hui

Conseil et accompagnement

Baisse du conseil gratuit et augmentation du conseil payant

Baisse du conseil qui induit la vente

Augmentation du conseil via les réseaux sociaux

Fort besoin de conseils techniques avec des techniciens très spécialisés

Le chef d'exploitation et/ou le manager a perdu les compétences techniques mais ses compétences décisionnelles et stratégiques se sont accrues

Augmentation des besoins en formation.

Les fermes ont les capacités de mobiliser des personnes pour le conseil et l'accompagnement. Par exemple, on trouve un véto qui travaille en permanence sur la ferme. Autre cas de figure : une firme maîtrise tout ou partie de la filière (elle possède une ou plusieurs ferme(s), l'usine d'aliments mais aussi l'outil de transformation).

Scénario 2 : Economie territoriale et recentrage sur la qualité

Marchés et filières

Le consommateur, dans son acte d'achat, achète « du territoire ». Il consomme moins (en quantité) et privilégie la qualité

Production/transformation/consommation se réalisent localement. La production agricole satisfait la demande du territoire

Les fermes se diversifient. Elles produisent du lait, de la viande, des volailles et des céréales/protéagineux). On constate une augmentation des surfaces en céréales et protéagineux afin d'accroître l'autonomie territoriale (des denrées à destination de la consommation humaine et de l'élevage). D'une exploitation à l'autre, les orientations, les trajectoires peuvent être très diverses

Les exploitations pratiquent la transformation. Elles peuvent partager leur outil de transformation. Ce dernier reste de taille modeste

Robustesse forte des exploitations du fait :

- De prix rémunérateurs,
- D'une complémentarité entre cultures et élevage,
- D'une complémentarité entre exploitations,
- D'une complémentarité entre filière

Fragilité des exploitations du fait :

- De consommateurs versatiles
- De marchés saturés. Toutefois, l'export permet de décongestionner le marché intérieur

Les exploitations pratiquent la vente directe. Les producteurs et les consommateurs s'écoutent et échangent leurs points de vue en toute transparence

Le produit standard monte en gamme. La consommation de produits avec un Label (Agriculture Bio par exemple) ne cesse d'augmenter même si ils sont chers. La plus value sur ces produits de qualité est forte.

Contractualisation entre les acteurs de la filière

La filière s'organise pour écouter et répondre à la demande des consommateurs

Politiques

La politique est plus axée sur l'environnement. Elle est plus adaptée au contexte territorial.

La politique agricole peut diverger selon le contexte de la région. Elle peut être divergente d'une région à l'autre. Du coup, les régions sont concurrentes non seulement sur l'offre touristique mais également sur l'offre de produits agricoles

Une baisse des aides selon que l'on soit dans une région « riche » ou « pauvre »

On peut identifier différentes aides :

- Aides à la filière (par exemple, aides au développement du veau sous la mère)
- Aides à l'investissement
- Aide à la création d'entreprise / d'atelier
- Aide à l'accompagnement

Les aides profitent localement

Prix

Les prix des matières premières sont sous pression. Il s'exerce une concurrence entre les matières premières : affectation pour l'alimentation humaine ou pour l'élevage ? **ou autre hypothèse** : un excédent de matières premières – qui s'écoule à l'export – limite l'augmentation des prix.

Les prix payés aux agriculteurs sont rémunérateurs

La contractualisation permet une stabilisation des prix

Foncier

Les surfaces en PP se maintiennent. Les surfaces en PT et en protégées se développent. La mise en place d'intercultures se réfléchit dans l'assolement / rotation. Ces intercultures permettent de sécuriser le bilan fourrager ; elles sont affectées plus particulièrement aux ovins. Elles sont une ressource pour les unités de méthanisation.

Offre de foncier > Demande de foncier. Ce qui se traduit par moins de spéculation lors des transactions. Pas d'augmentation du prix du foncier voire tendance baissière. Une hiérarchisation plus forte selon la qualité agronomique des terrains s'opère. Ce classement reste déterminant dans l'évaluation du prix du foncier.

Les exploitations sont de taille variable. Celles de petites dimensions trouvent plus facilement leur place

Main d'œuvre

Les prix de vente des produits (transformés ou pas) rendent l'agriculture attractive.

A taille égale aux exploitations d'aujourd'hui, celles du scénario développent plus de richesse pour un même volume de production. De même, il y a plus de travail. L'agriculture est créatrice d'emplois. Les compétences requises sont diverses (production/transformation/vente mais aussi management, stratégie d'entreprise)

Equipements

La technologie est présente dans les exploitations : elle apporte du confort de travail et permet une meilleure efficacité de la main d'œuvre

Conseils

Le conseil est externalisé

Augmentation du conseil payant et baisse du conseil gratuit. Maintien du conseil mutualisé

L'approche système est partie intégrante du conseil. Plusieurs conseillers peuvent intervenir sur un dossier.

Scénario 3 : Transition agro-écologique et énergétique

Politique publiques

Politique de soutien à la Bio et à des pratiques respectueuses de l'environnement.

Obligation de résultats : les aides sont versés si des objectifs préalablement définis sont atteints

L'eau / GES : des problématiques primordiales

Orientations vers des pratiques moins énergivores

Des aides versées pour la production d'énergie (méthanisation, photovoltaïques).

L'action politique permet de limiter la concurrence pour l'affectation de la production entre alimentation humaine, élevage et production d'énergie en favorisant une cohérence entre les différents enjeux du territoire

Marchés et filières

Moins de vaches laitières et de vaches allaitantes

Production de viande de haute qualité culinaire

Augmentation des surfaces en protéagineux. Maintien des surfaces en céréales. Augmentation des surfaces en PP et baisse de celles en Maïs Ensilage

Des systèmes d'exploitation moins intensifs

Des fermes plus complexes dans leur fonctionnement. Des fermes qui s'agrandissent moins vite

Foncier

Concurrence forte pour l'affectation finale de la production des surfaces (alimentation humaine, élevage, production d'énergie)

Main d'œuvre

Un besoin de bras !

Salariat attractif. Il est plus qualifié et plus polyvalent

Equipements / technologie

Les équipements sont adaptés aux différents besoins. La technologie est présente. Comme pour les 2 précédents scénarios, l'informatique est incontournable.

Comparaison des variables clés

Variable Clé	Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3
Filières et marchés	<p>Pression forte de la société civile</p> <p>Labels gérés par le privé</p> <p>Peu de diversification – Appel d’offre des métropoles</p> <p>« Hyperspécialisation » des fermes en céréales</p> <p>Volatilité des prix : mise en place d’outils de régulation par la filière</p> <p>Baisse de l’élevage même si développement des ovins. Baisse des prairies permanentes</p>	<p>Des fermes diversifiées. Elles produisent, transforment et font de la vente directe</p> <p>Les petites ferme trouvent + facilement leur place</p> <p>Recherche de complémentarité</p> <p>Maintien des prairies permanentes + augmentation des PT et protéagineux</p> <p>Matières 1^{er} sous pression</p> <p>Contractualisation favorise le maintien de prix rémunérateurs aux agris</p>	<p>Des fermes moins intensives et plus complexes dans leur fonctionnement</p> <p>Moins de VA et de VL. Production d’une viande de « haute qualité »</p> <p>Augmentation des surfaces en protéagineux en PP. Maintien des céréales</p>
Politiques publiques	<p>Aides publiques en baisse et orientées. Obligation de résultats</p>	<p>En baisse</p> <p>Axée « environnement » selon le contexte territorial</p>	<p>Aides orientées sur la bio, sur la préservation de l’eau, sur la diminution des GES et sur la production d’énergie.</p> <p>Obligation de résultats</p> <p>Les politiques régulent les pressions exercées sur le foncier (affectation des surfaces)</p>
Foncier	<p>Sanctuarisation de certains territoires sous pression des industriels</p> <p>Friche dans le Massif Vosgien</p> <p>Augmentation du prix du foncier</p>	<p>Peu de spéculation. Maintien des prix</p>	<p>Concurrence sur l’affectation des surfaces (alimentation humaine, élevage, production d’énergie)</p>
Travail	<p>Besoin en MO peu qualifiée. MO Mobile. Immigration forte</p> <p>Besoin aussi de manager appuyant l’agri dans la prise de décision</p>	<p>Création d’emplois qualifiés</p>	<p>Besoins de bras qualifiés !</p>
R&D /	<p>Automatisation forte si</p>	<p>La technologie sert le confort</p>	<p>La technologie est</p>

technique	pertinente financièrement Outils d'aides à la décision	de la MO et apporte efficacité	adaptée aux besoins Informatique incontournable
Conseil et accompagnement	Le conseil privé domine et n'est pas lié à la vente	Conseil externalisé Conseil payant	
Attractivité du métier PCE	Faible	Forte	Forte

5. Eléments de discussion

Synthèse des échanges croisés sur les 3 scénarios :

- scénarios 2 et 3 : des similitudes : prix rémunérateurs, attractivité du métier, taille des exploitations, ...
- Scénarios 2 et 3 = scénarios conceptuellement acceptables car générateurs de + valeur, protègent l'environnement, autres.
- le scénario 1 se différencie nettement des 2 autres.

Pas d'échanges croisés car manque de temps

6. Conclusion et prochaine réunion

Les experts se sont investis dans les discussions, les échanges ont été nombreux

Manque d'une synthèse en fin de rencontre pour valider les différents échanges, mettre en avant les contradictions.

Les experts sont en attente du GE3 afin de prendre connaissance de la valorisation des réflexions du GE2 en terme de prospective (sentiment personnel des animateurs)

Date du GE 3 : 25 octobre 2018